

n°44 - 2005/4

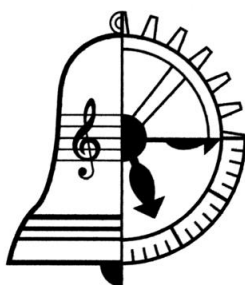
Belgique - België  
P.P.  
5030 Gembloux  
6/ 68064

## Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.



*Le beffroi de Gembloux  
mis à l'honneur*



## Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.

*Trimestriel de l'Association Campanaire Wallonne a.s.b.l.  
L'ACW est Membre de la Fédération Mondiale du Carillon*

**Objectifs :** Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la **sauvegarde**, la **promotion** et la **valorisation** du patrimoine campanaire (carillons, cloches, mécanismes d'horlogerie de tours... et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles-Capitale.

**Siège social et Secrétariat :** Rue de la Station, 48  
B-5080 Rhisnes  
Belgique (Belgium)  
☎ +32-(0)81/566.960

**Conseil d'Administration :**

Président :	Thibaut Boudart
Vice-Président :	Emmanuel Van der Heyden
Secrétaire :	Philippe Slégers
Trésorière :	Pascaline Flamme
Administrateurs :	Christian Draguet Serge Joris Jean-Christophe Michallek

**Cotisations annuelles :** *Belgique* : par virement au compte n° **000-1358826-50**

Membre ordinaire	: 14 €
Conjoint(e), chômeur et étudiant(e)	: 6 €
Membre de soutien et administrations	: 30 €
<i>Etranger</i> :	
Union Européenne	: 14 €
Hors Union Européenne	: 16 €

**IBAN** : BE86 0001 3588 2650

**BIC** : BPOTBEB1

# SOMMAIRE



Editorial.....	p. 3
Bulletin 2004 de la Fédération Mondiale du Carillon .....	p. 4
Nécrologie .....	p. 4
La coulée de cloches à l'ancienne : un bilan très positif .....	p. 5
Le premier CD de l'ACW : Jazzin'up the Bells .....	p. 11
Le beffroi de Gembloux et son mobilier campanaire .....	p. 13
Echos des classes de carillon de Wallonie .....	p. 25
Saviez-vous que ... ? Le retour des cloches belges il y a 60 ans .....	p. 27
Potins campanaires .....	p. 29
Lu pour vous : Horloges monumentales : technique et entretien .....	p. 33
La revue des revues .....	p. 35
Le courrier des lecteurs .....	p. 37
Agenda .....	p. 39



*Les articles n'engagent que leurs auteurs. La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs.*



Site Internet : <http://www.carillons.be> - [postmaster@carillons.be](mailto:postmaster@carillons.be)



## **Le Comité de rédaction :**

T. Boudart, rue des Combattants 107 A, 1310 La Hulpe  
E. Delsaute, rue de la Dodaine 3/2, 1435 Mont-Saint-Guibert  
S. Joris, rue E. Labarre 45, 5030 Ernage  
Ph. Slégers, rue de la Station 48, 5080 Rhisnes

**Couverture :** Le beffroi de Gembloux, vu depuis le Château du Bailly

## EDITORIAL



**V**ous tenez en main le quatrième et dernier numéro du Bulletin Campanaire pour cette année 2005 particulièrement riche en événements campanaires.

C'est le moment des traditionnelles rétrospectives, des bilans mais aussi des projections dans l'avenir. Ainsi, il y a soixante ans en ce mois d'octobre revenaient de « déportation » quelque 700 cloches enlevées par les Allemands entre 1943 et 1944.

Pensons à nos activités jubilaires, dont il faut aujourd'hui tirer les conclusions ; ou au Beffroi de Gembloux qui, au moment du centième anniversaire de son incendie et de sa reconstruction, est classé « Patrimoine mondial de l'UNESCO ». Gageons que son carillon et ses cloches de volée fassent l'objet, dans la continuité du beffroi lui-même, d'une rénovation.

D'autres villes s'intéressent de plus en plus à l'art campanaire et il est vraisemblable que, tout comme à Verviers (Notre-Dame-des-Récollets), des carillons wallons soient restaurés dans les prochains mois. Certaines villes pensent même à acquérir un nouvel instrument !

Nul doute que les classes de carillon, dont nous vous communiquons les résultats de l'année académique 2004-2005, auront encore du pain sur la planche pour former la jeune génération de carillonneurs, relève indispensable pour l'animation de ces voix de bronze.

Bonne lecture et déjà ... joyeuses fêtes de fin d'année.

*Thibaut Boudart*

## *BULLETIN 2004 DE LA FMC*

Chaque année, la Fédération Mondiale du Carillon (FMC) publie un bulletin reprenant les faits saillants des associations qui la composent. Les membres belges de l'ACW trouveront l'édition 2004 du Bulletin FMC annexé au présent Bulletin Campanaire. Les membres de l'ACW résidant à l'étranger recevront ce Bulletin FMC via leur association nationale, ou, à défaut, en contactant le Secrétariat de l'ACW.

### *NÉCROLOGIE*

Nous avons appris avec émotion le décès de :

- *M. Jean De Vos*, président et cofondateur de l'association Catiau Montois et Carillon (Mons), dont il assumait également la fonction de secrétaire-trésorier depuis le décès de Lucienne Flandroit. Il était membre de l'ACW depuis 1994 et participa à diverses assemblées générales et activités extraordinaires de notre association.
- *M. Guy de Bonhome*, président de la Fabrique d'église de Mozet et membre de l'ACW depuis 1998.
- *M. Henri Garnier*, past-président de la Guilde des Carillonneurs de France, carillonneur de la Cathédrale de Dijon et auteur du livre « *Les Carillons de France* ». Avec divers collègues de sa génération (Jacques Lannoy, Louis Delapierre, etc.), il contribua à la création de la Guilde des Carillonneurs de France, à la gestation de la Fédération Mondiale du Carillon et à la découverte des nombreux carillons cachés au fin fond de la France.

Nous nous associons à la peine des familles des défunts.

# *LA COULÉE DE CLOCHES À L'ANCIENNE*

## *UN BILAN TRÈS POSITIF*



**P**our fêter ses 10 ans d'existence, l'ACW avait mis au point un programme en 4 étapes :

- La réalisation d'un CD d'œuvres pour carillon (voir par ailleurs dans le présent Bulletin)
- La publication de partitions originales pour carillon (projet en cours de réalisation)
- La publication d'une carte campanaire des carillons (projet en cours de réalisation)
- Une coulée de cloches à l'ancienne.

Maintenant que les lampions de la fête de cette dernière sont éteints, nous nous proposons de vous présenter l'essentiel des conclusions.

### ***Tout d'abord, les faits***

Lors de l'Assemblée générale tenue à Wavre le 25 avril 2004, le principe de la réalisation d'une coulée de cloches in situ fut retenu. Ensuite le Conseil d'administration s'est saisi de la question et il est apparu que trois données principales étaient à maîtriser : quel fondeur, où couler et sur base de quel montage financier.

A la recherche d'un fondeur ambulant, une délégation s'est rendue, le 11 août 2004, à Orléans chez le Maître-Fondeur Dominique Bollée pour étudier la viabilité du projet. Après analyse des réponses reçues à Orléans, le Conseil d'administration a conclu que l'opération était envisageable. Nous avons reçu ultérieurement une offre émanant d'un autre fondeur, mais elle était moins intéressante que

celle de M. Bollée. Restaient deux inconnues d'importance : le choix de l'endroit de coulée et le montage financier de l'opération pour les clients potentiels.

Rapidement, il est apparu que le village de Tellin semblait l'endroit le plus indiqué pour accueillir cette manifestation. En effet, nous pouvions compter sur des arguments solides : le passé historique de la fonderie de cloches de Tellin ; la volonté du pouvoir politique local de faire de Tellin « le village du carillon et de la musique » ; l'existence, dans cette localité, du « Musée de la Cloche et du Carillon » ; et enfin le soutien de 5 membres tellinois sur les 150 de notre association. C'est ainsi que, le 1<sup>er</sup> octobre 2004, une première réunion, tenue à Tellin, a confirmé le choix de ce village en tant qu'endroit de coulée.

Sur le plan financier, cette opération peut se comparer à un groupement d'achat de cloches à un fondeur, coordonné administrativement par l'ACW. Nous avons pris l'engagement moral d'assurer au fondeur le paiement des commandes, d'assurer le suivi de l'opération entre les clients et le fondeur, de garantir à ce dernier le vivre et le couvert et, de manière générale, de l'aider dans ses démarches technico-administratives en Belgique. Il est certain que la réputation du savoir-faire de la maison Bollée à travers le monde nous a fortement aidés. En effet, chose surprenante aux jours d'aujourd'hui, tous les clients ont payé 40 % de la commande sous forme d'acompte. Il s'est avéré que, pour chaque client, il était question de s'offrir une pièce d'art unique et personnalisée, réalisée par une maison aux traditions séculaires.

Expérience terminée, nous sommes en mesure de conclure :

- que M. Bollée a respecté ses engagements et que lors du cas de force majeurs qu'il a connu (grave maladie de son chef mouleur), il a fait l'impossible pour tenir ses engagements,

- que la Commune de Tellin fut d'une correction remarquable et qu'elle a totalement respecté tous ses engagements, allant parfois au-delà de ce qu'elle avait promis,
- que, pour l'ACW, le bilan de l'opération fut très intéressant. Il sera présenté lors de l'Assemblée générale prochaine.

Ajoutons encore que, sans l'aide de la Maison du Tourisme du pays de la Haute-Lesse, notre projet aurait manqué de visibilité. Habités à ce que le mot « cloche » rime avec curés, paroisses, conseil de fabrique, ..., nous avons imaginé de cibler notre publicité vers 2.000 paroisses, 1.000 écoles, 100 communautés religieuses, soit autant de folders à envoyer par la poste. La Maison du Tourisme nous a ouvert les portes de la presse tant écrite que parlée et télévisée, a réalisé un superbe folder (6.000 exemplaires !) et nous a organisé diverses conférences de presse. Nous eûmes droit à de très nombreuses interviews, des articles de très grande qualité et nous fûmes aspirés dans une dynamique médiatique que nous devinions sans doute mais qu'aucun de nous n'avait personnellement connue.

La puissance des médias fut déterminante dans cette opération : ce sont eux qui ont réveillé au cœur des gens cet attachement viscéral pour la cloche, fruit d'une mémoire sonore inscrite dans leur subconscient. Quand on lit les inscriptions choisies, les décors retenus, les symboles recherchés, on se doit de constater que cette opération de coulée in situ à Tellin a fait passer la cloche de son statut d'élément religieux à la traduction d'une dimension citoyenne jusqu'à ce jour ignorée.





En pratique ce travail médiatique a amené :

Poids	Nombre de cloches avec suspension	Nombre de cloches sans suspension
4	26	2
7		1
8		1
9	21	3
13	9	1
20	5	
43	1	1
50	1	2

Soit *74 cloches*, pour un poids total de *809 kg de bronze*, plus 3 suspensions de cloches pour des cloches existantes.





Les 20 et 21 juillet, Dominique Bollée et son équipe réalisèrent 6 coulées de cloches face à un public enthousiaste et profondément respectueux du travail accompli. Ce fut l'occasion de multiples apartés sur le pourquoi de notre association. Il faut

dire que l'endroit était particulièrement bien choisi et que le temps était de la partie. Il y eut, durant ces 2 jours, *plus de 1.500 visiteurs* dans la cour du musée de Tellin, dont de nombreux membres de l'ACW. Rarement connut-on une telle concentration d'amoureux de cloches, tous heureux de vivre ces moments d'exception.

Le 11 septembre, les cloches nettoyées et polies furent remises aux divers clients à l'occasion des Journées du Patrimoine.

### **Quelques conclusions**

- Une prise de conscience des autorités civiles et religieuses s'amorce concernant le patrimoine campanaire si souvent oublié. Durant les week-ends du 21 juillet et du 11 septembre, nous avons recueilli de nombreux témoignages à ce sujet.

On doit souhaiter qu'un inventaire permanent, remis constamment à jour, soit entrepris non seulement pour connaître ce patrimoine mais surtout pour en déceler les lacunes et y remédier.

- Qui doit être acteur en cette matière ? Les uns et les autres. Outre les pouvoirs officiels, il faut rappeler l'excellent travail effectué par les cercles historiques et autres amis des cloches, institutions scolaires, offices de tourisme, fabriques d'église, guides patrimoniaux, ...
- Il serait souhaitable qu'un expert campanaire, à l'instar de « Monsieur Cimetière » de la Région Wallonne, puisse coordonner

l'ensemble des informations en relais permanent avec tous les acteurs de terrain. Il nous paraît que la position idéale serait au niveau de la Région wallonne.

- Un débat s'amorce en vue de savoir si cette opération doit être poursuivie, par qui et à quelle fréquence. Le maintien du four dans la cour du Musée de la Cloche et du Carillon à Tellin appelle naturellement une suite, pas exclusivement pour la coulée de cloches, mais aussi pour d'autres œuvres d'art.
- Ce projet de coulée 2005 a réussi au-delà de nos premières espérances. Il laisse entrevoir un regain d'intérêt pour ce bel objet sonnant. Faut-il remettre en route une fonderie qui pourrait prolonger cette idée ? D'aucuns y songent. Apparemment, la demande est là.
- Pour l'ACW, ce projet de coulée a donné une forte visibilité à sa démarche, en se faisant connaître et en diffusant disques, cassettes, livres, revues, ... En fédérant les organismes publics, le musée et l'ancienne fonderie de Tellin, la maison du Tourisme du pays de la Haute-Lesse, les firmes Campa et Baudri, Promo-Tellin, la Commune et tant d'autres, un pas précis est posé... en vue de poursuivre le dialogue. Pourquoi pas avec vous, cher lecteur ?

*Thibaut Boudart,  
Philippe Dufrêne,  
Philippe Slégers*

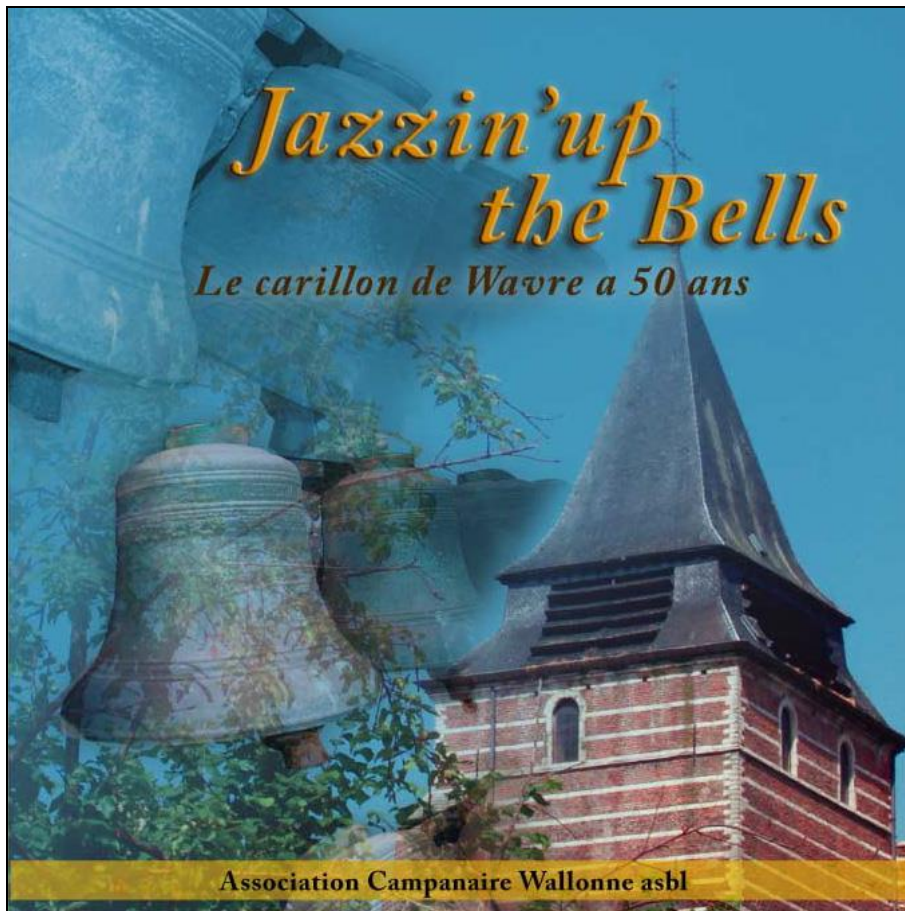


*Les cloches exposées à Tellin, le 11 septembre*

*LE PREMIER CD DE L'ACW :  
Jazzin'up the Bells -  
Faisons « Jazzer » les cloches*



**V**oilà un certain temps que nous vous l'avions promis ... Depuis le 21 juillet dernier, notre premier CD est disponible. Enregistré lors du concert du 50e anniversaire du carillon Michiels de Wavre (50 cloches), ce disque démontre que le répertoire du carillon ne se limite pas à la musique folklorique ou classique. En effet, ce concert original mêlait carillon et ... orchestre de jazz ! Certains apprécieront beaucoup, d'autres peut-être un peu moins, mais ce qui est certain, c'est que ce CD ne laissera personne indifférent !



Pas moins de 66 minutes de bonheur, quinze morceaux, tous bien connus et accessibles au grand public, interprétés soit au carillon seul, soit conjointement par le carillon et l'*Amandi Jazz Quartet* de Gilles Lerouge (FR). Un excellent cadeau de fin d'année !

Citons quelques titres : « *Dans les rues d'Antibes* » (Sydney Bechet) ; « *Mon Amant de Saint-Jean* » (Angel-Carrara) ; « *Tequila* » (Wes Montgomery) ; « *Bluesette* » (Toots Thielemans) ; « *Autumn Leaves* » (Johnny Mercer) ; « *Oh when the Saints* » ...

Quelques extraits de ces titres sont téléchargeables depuis notre site Internet ([www.carillons.be](http://www.carillons.be), rubrique « 10<sup>e</sup> anniversaire »).

*Un cadeau de fin d'année original pour vos enfants, amis, collègues, etc.*

**Vous pouvez commander ce CD auprès de :**

Thibaut Boudart, rue des Combattants 107 A, 1310 La Hulpe (Belgique) - Tél. : +32-(0)2/653.47.18 - e-mail : [secretariat@carillons.be](mailto:secretariat@carillons.be).

Le prix de vente est fixé à **15 € + 2,5 € de frais de port** à verser sur le compte de l'ACW : 000-1358826-50. Inscrivez la mention « CD ».

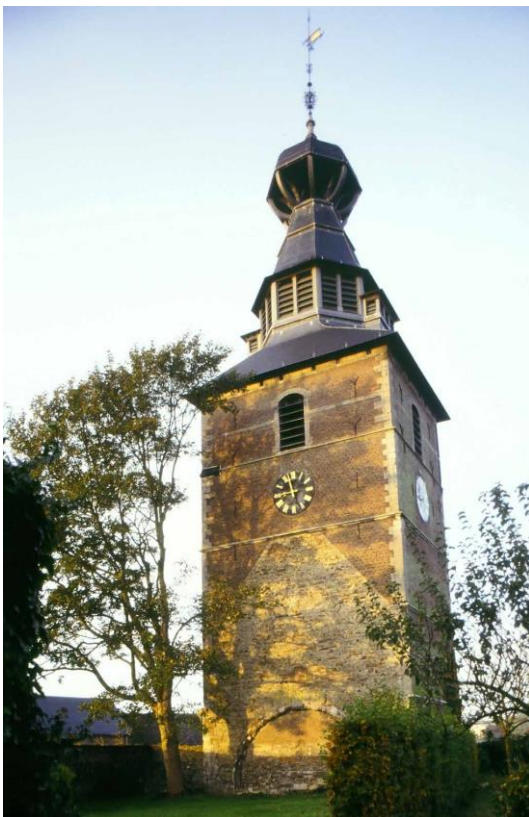
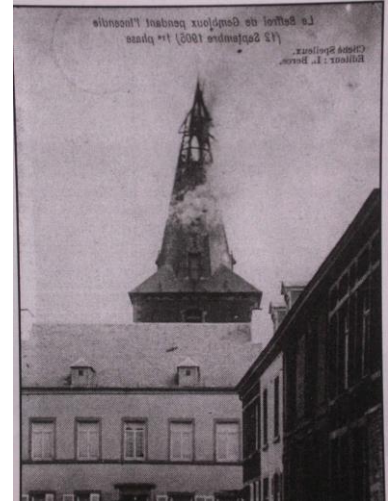
*Ce CD a été réalisé grâce au soutien de la Province de Brabant wallon et des hôtels John Martin*



# LE BEFFROI DE GEMBOUX ET SON MOBILIER CAMPANAIRE



Douze septembre 1905. Un siècle tout juste ... La flèche octogonale du beffroi de Gembloux est en feu (photo ci-contre). Venant des environs proches comme plus lointains, les pompiers disponibles maîtrisent le feu et limitent les dégâts à la flèche, effondrée à l'intérieur de la tour, et aux installations du dernier étage. Les quatre cloches qui y pendaient ne résistèrent pas à la chaleur.



Possédant des fondations du 10<sup>e</sup> siècle, le beffroi de Gembloux est la tour de l'ancienne église paroissiale Saint-Sauveur, dont les murs en moellons furent recouverts d'un parement en briques au 16<sup>e</sup> s., rénové à la fin du 19<sup>e</sup> s.

L'église Saint-Sauveur était la première église abbatiale, qui devint mixte dès le développement de la ville autour de l'abbaye. La tour, munie de meurtrières et de murs très épais, est plus massive que la nef qui y était adjointe, ce qui illustre qu'elle eut également un rôle de défense de l'abbaye et de la ville.

L'abbaye se dota ensuite d'une église propre et la paroisse demeura dans l'église Saint-Sauveur. A la Révolution française, l'abbaye, fermée, et l'église paroissiale devinrent biens de l'Etat. Les nombreuses réparations nécessitées alors par la nef de l'église Saint-Sauveur, fortement délabrée, conduisirent les autorités à reloger la paroisse dans l'église abbatiale reconstruite par l'architecte Dewez au 18e siècle et devenue inutile.

La nef de l'église Saint-Sauveur fut alors vendue à un particulier à condition pour lui de la démolir, de murer les accès qui existaient entre celle-ci et la tour et de placer une porte d'accès au pied de cette dernière. La tour resta communale et prit le rôle exclusif de beffroi. L'usage des quatre cloches qui y pendaient fut partagé avec la paroisse. L'église de Dewez ne possédait pas de cloches. Cette situation allait d'ailleurs engendrer des conflits entre la paroisse et la commune, la première revendiquant la propriété des cloches restées dans le beffroi. Le sujet mériterait d'être abordé au cours d'une autre étude. De nos jours, la situation s'est aplanie et ce sont toujours les cloches communales du beffroi qui sont mises à disposition de la paroisse.

La flèche octogonale pointue détruite par l'incendie fut remplacée par l'actuel modèle bulbeux dont l'esthétique donne clairement un caractère plus « civil » au monument <sup>1</sup>.

### Les cloches

Des données dont nous disposons, malheureusement très parcellaires avant le 20e siècle, nous pouvons déduire que dès avant la Révolution française et jusqu'à l'incendie de 1905, la tour accueillait quatre cloches, toutes de volée.

---

<sup>1</sup> L'iconographie historique disponible nous enseigne que la tour avait déjà reçu auparavant une flèche bulbeuse, flanquée de quatre clochetons d'angle. Au 19e s, cette architecture n'était plus habituelle pour une église.

Par le biais de son testament rédigé en 1903, le bourgmestre Gustave Docq, en fonction de 1872 à 1904, allait d'une certaine façon pousser les autorités lui succédant à doter Gembloux d'une importante sonnerie en léguant la somme de 20.000 francs à la Commune pour l'achat d'un bourdon, à charge pour elle de faire refondre et remplacer les quatre cloches se trouvant alors dans le beffroi, par le fondeur du bourdon. En 1906, après l'incendie, la nouvelle sonnerie, bourdon compris, fut commandée chez Causard (Tellin) qui fournit les cinq cloches suivantes :

- n° 1 : La (4.950 kg)
- n° 2 : Ré (1.815 kg)
- n° 3 : Mi (1.217 kg)
- n° 4 : Fa# ( 823 kg)
- n° 5 : La ( 504 kg)

Causard livra aussi les bâtis en chêne et tous les accessoires nécessaires à la fixation et la mise en branle des cloches, suivant le mode rétrograde.

Les quatre plus petites cloches furent officiellement baptisées et reçurent les noms, par ordre décroissant de poids, de Marie, Joseph, Guibert et Benoît. Le bourdon fut secrètement nommé Pierre. Son usage fut gracieusement proposé par la Commune à la paroisse pour annoncer les grandes fêtes.

En 1927, il fut procédé au remplacement de la cloche de 823 kg suite à une fêlure <sup>2</sup>.

Les Allemands ne se privèrent pas durant la Seconde Guerre mondiale et seule la plus petite cloche, de 504 kg, fut laissée. Les quatre autres ne revinrent jamais d'Allemagne.

---

<sup>2</sup> Les finances de la Ville ne permirent que d'acheter une cloche de 745 kg, pour le même ton.





*Le bourdon (4.950 kg) enlevé par les Allemands en 1943. A sa droite, la cloche de 1.815 kg donne une idée de la taille de celui-ci (source : IRPA)*

C'est la firme Marcel Michiels junior de Tournai qui décrocha le contrat de fourniture de la nouvelle sonnerie en 1950, alors que l'entreprise flamande Castelain (de Helchin) devait livrer un bâti métallique et effectuer le montage et l'électrification des cloches et de l'horloge.

Ce n'est pas sans mal que la nouvelle sonnerie gagna le clocher du beffroi. Le fondeur semblait tout à fait débordé. C'est finalement le 30 mars 1954 que la pesée et la réception des cloches purent avoir lieu à Tournai. Les chiffres pour les nouvelles cloches destinées à remplacer les cloches enlevées par l'occupant :

n° 1 : La	(5.330 kg + 210 kg de battant	= 5.540 kg)
n° 2 : Ré	(1.805 kg + 59 kg de battant	= 1.864 kg)
n° 3 : Mi	(1.211 kg + 48 kg de battant	= 1.259 kg)
n° 4 : Fa#	( 871 kg + 37 kg de battant	= 908 kg)

On peut constater que la sonnerie se trouve renforcée, en poids total, par rapport à ce qu'elle était avant la guerre.

Hormis le bourdon, les nouvelles cloches furent baptisées le 9 mai 1954. Elles reçurent les mêmes prénoms que leurs soeurs dérobées. Le bourdon fut à nouveau prêté à la paroisse.

Les Gembloutois ne purent malheureusement profiter longtemps de sa sonnerie grave car il se fêla en 1958 alors même qu'il n'avait été utilisé qu'environ 1 h 15 par an ! Le Conseil communal décida d'intenter une action judiciaire à l'encontre de Michiels et Castelain, tout en négociant le remplacement du bourdon par un carillon.

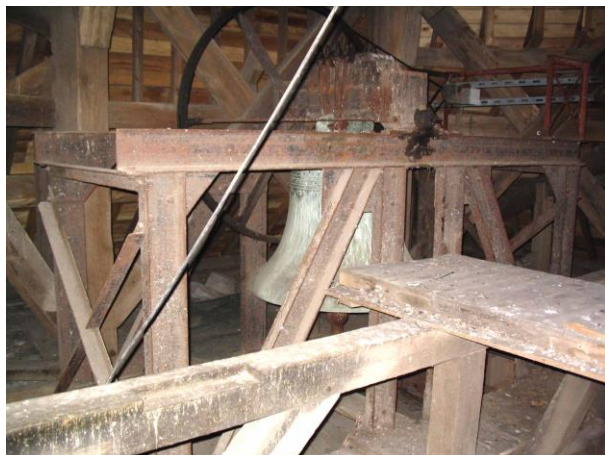
Géo Clément, célèbre carillonneur wallon et directeur de l'école de carillon de Mons, expert en la matière, fut chargé par la Ville de préparer un projet de carillon. Il se concrétisa et le carillon chanta pour la première fois le 21 septembre 1963 avant que la Justice déclare la responsabilité de Michiels par jugement du 23 janvier 1964.

L'expertise judiciaire commandée par le Tribunal déboucha sur la conclusion que le bourdon s'était fendu car l'axe de rotation de son battant n'était pas parallèle à celui de la cloche, ce qui a eu pour conséquence que le battant a frappé le bronze à de multiples endroits, de manière irrégulière et inadéquate. Ce point de l'histoire des cloches de Gembloux constitue également l'illustration d'un sujet intéressant, celui de l'incidence du respect et de la précision des données techniques sur la solidité d'une cloche.

Depuis, les cloches pendent paisiblement dans la tour, garnissant l'imposant bâti métallique placé par Castelain en 1954.

Celui-ci avait plus ou moins repris l'architecture développée par Causard au début du 20<sup>e</sup> siècle. Dans la chambre des cloches, au dernier étage de la tour, le bâti utilise la totalité de l'espace, les cloches de 1.805 kg et 1.211 kg étant suspendues côté mur et le carillon et sa cabine occupant l'espace central laissé vide suite au démontage du bourdon.

Les deux plus petites cloches de volée sont situées plus haut, au pied de la toiture, et placées chacune dans un beffroi métallique, la plus petite au-dessus de celle de 1.211 kg et la troisième au-dessus de celle de 1.805 kg. Entre les deux se trouve un ancien beffroi en bois, vide.



*La cloche de 871 kg sur son bâti.*

La bélière (point d'attache du battant) de la cloche de 871 kg s'est brisée et une plaque métallique garnie d'une nouvelle attache a été boulonnée sur le cerveau de la cloche.

Un ordinateur de commande de type « Apollo » a été placé au rez-de-chaussée de la tour. Il commande actuellement uniquement l'horloge et le vieux tambour du carillon automatique produisant les ritournelles bi-horaires. Un tinteur est placé sur la grosse cloche pour sonner les heures.

Une commande bien plus ancienne est placée dans la sacristie de l'église Saint-Guibert et permet de faire sonner chacune des trois petites cloches. Autrement dit, la commande de la sacristie n'est pas reliée à la grosse cloche qui ne sonne donc jamais pour les messes. Actuellement, elle ne sonne malheureusement à aucun autre moment non plus car les sonneries civiles ont disparu, sans qu'il faille y voir une quelconque volonté. La tradition, pourtant présente à Gembloux, comme en attestent différents courriers que renferment les archives communales, s'est éteinte avec le temps. Il faut aussi dire que le remplacement du bourdon par le carillon a certainement joué un rôle. Depuis son installation, c'est logiquement ce dernier qui était utilisé à l'occasion des moments forts de la vie de la cité.

Des projets de rénovation et de modernisation sont à l'étude.

## Le carillon

Celui-ci est actuellement « tout juste jouable ». Son entretien n'est plus assuré depuis des années et une rénovation complète lui serait grandement profitable. Tout comme le bâti métallique de Castelain, il est victime d'une corrosion assez prononcée, ce qui rend le jeu peu agréable pour une personne non habituée car les forces de frappe sont très hétérogènes. Des travaux de remède et de réfection complète sont ici aussi à l'étude et les décisions sont attendues prochainement.

Inauguré en 1963, ce carillon remplace donc le bourdon financé par Gustave Docq, lequel avait déjà été remplacé après la guerre suite à son enlèvement par les Allemands. Géo Clément qui avait été chargé d'élaborer un projet pour la Ville a remis à celle-ci plusieurs propositions de 35 ou 47 cloches, aussi bien en carillons lourds que plus légers.

Le choix s'est finalement porté sur un modèle léger d'un poids total de 2.448 kg pour 47 cloches, la plus grosse donnant le Sib 1 (do au clavier) pour un poids de 380 kg et un diamètre de 85 cm, la plus petite le Sib 5 pour un poids de 8,7 kg et un diamètre de 15 cm. L'instrument ne possède pas de Si 1, ni de Do# 2. La plus grosse cloche porte la mention suivante: « *Ce carillon remplace le bourdon donné à la Ville de Gembloux par Gustave Docq, bourgmestre de 1872 à 1905* ».



Les battants sont du type tige à boule rapportée et sont actionnés par un système d'équerres et tringles, le tout équilibré par des contre-poids. Les battants sont internes, sauf pour les plus petites cloches. Toutes les cloches du carillon sont installées au-dessus de la cabine.



*Battants à boule rapportée. A l'arrière-plan, on distingue les équerres munies de contre-poids. Sur la gauche, la cloche de 1.211 kg.*

Un jeu automatique utilise les 35 plus grosses cloches qui sont alors frappées par des tinteurs externes. La commande se fait au moyen d'un tambour à contacts électriques, suivant le même principe que les boîtes à musique. Il est équipé de deux ritournelles dont les partitions ont été transcrites par Géo Clément pour marquer les heures et demi-heures. Le déclenchement du tambour est actuellement commandé par l'ordinateur « Apollo » installé au rez-de-chaussée. Un clavier de type piano permet de jouer avec les tinteurs du jeu automatique. Bien entendu, aucune nuance de jeu n'est alors possible puisque les cloches seront chaque fois tintées électriquement avec la même force. Le clavier manuel à 47 bâtons coniques en hêtre est doublé d'un pédalier de 18 pédales, également en hêtre, pour les cloches les plus graves.

Ce carillon est très proche dans sa conception de celui de Soignies, non seulement en raison de l'identité de provenance (Petit & Fritsen, NL), mais aussi parce qu'ils sont de la même époque.

C'est d'ailleurs également Géo Clément qui avait été chargé de conseiller Soignies. Celui de Gembloux est toutefois deux fois plus léger. Géo Clément insista fortement pour que le carillon suive parfaitement, à son sens, la gamme de Pythagore (le fondeur proposait sol # - 4 cents et Clément exigea sol # + 20 cents <sup>3</sup>).

Cet accord confère au carillon un son bien particulier puisque les écarts entre certaines notes de la gamme diffèrent du traditionnel modèle tempéré, lequel résulte d'un calcul moyen afin d'obtenir des écarts réguliers. C'est ainsi que l'instrument possède un son plus flûté, teinté d'un effet « chorus » qui l'épaissit et l'adoucit.

Comme expliqué ci-avant, le carillon remplace le bourdon et le remplace si bien que la cabine occupe exactement l'espace qui lui était réservé, c'est-à-dire l'emplacement du milieu dans le bâti métallique. On aperçoit d'ailleurs sur la photo précédente la base d'une attache du bourdon. Cette substitution n'est pas sans conséquences pratiques. L'accès à la cabine est incom-mode car les poutrelles métalliques du beffroi traversent son entrée en biais, obligeant le candidat carillonneur à se faufiler entre poutres et montants (voir ci-contre).



*L'entrée de la cabine*

Le carillon fut inauguré par un concert de Géo Clément, le 21 septembre 1963. La réception des travaux eut lieu le 15 novembre suivant et fut suivie d'un second concert de Géo Clément. L'organiste

---

<sup>3</sup>. Un cent représente un centième de demi-ton sur la gamme tempérée.

de l'église Saint-Guibert, Maxime Charlier, donna ensuite quelques concerts. Après son décès, quelques années plus tard, le carillon ne joua plus que les ritournelles automatiques jusqu'en 1977, lorsque Serge Joris, aujourd'hui carillonneur de la Ville, proposa ses services. Depuis, le carillon est joué manuellement à certaines occasions festives, mais il n'y a pas de programme régulier de concerts.

### L'horloge

Bien que l'on puisse déterminer que la présence de l'horloge remonte au moins au 15<sup>e</sup> s., il existe très peu de documents sur le sujet. Un courrier de 1860 fait état de ce que l'horloger Collin, de Paris, a livré à la Commune une horloge et si l'on croit les témoignages formulés par des paroissiens dans les années 1870, l'horloge présente au temps de la Révolution française utilisait deux des quatre cloches.

Si l'existence même de l'horloge est attestée depuis le 15<sup>e</sup> s., il n'est par contre pas certain que la tour ait été munie de cadrans avant la fin du 19<sup>e</sup> s., époque à laquelle on remit en état le parement de briques.

Le cahier des charges du moment prévoyait alors de cercler de pierre les deux cadrans, sud et ouest (on sait que les façades nord et est ne furent munies de cadrans qu'après la Seconde Guerre mondiale). D'anciennes photos (vers 1880) nous enseignent que les façades sud et ouest ne présentaient aucun cadran avant ces travaux. Le côté ouest de la flèche non plus.

En ce qui concerne le côté sud, les angles de vue à notre disposition ne permettent pas de déterminer avec certitude l'absence de cadran sur la flèche, mais il semble peu probable que l'on ait placé un tel appendice sur la toiture.

Il pourrait donc être conclu que l'horloge n'est devenue visuelle qu'à la fin du 19<sup>e</sup> s.

Lors de la remise en état de 1954, une entreprise dut percer les murs nord et est pour permettre à Castelain de placer deux cadrans supplémentaires. Le cahier des charges prévoyait la motorisation du remontage des poids de l'ancienne horloge, qui devait donc subsister. Aujourd'hui, l'horloge est entièrement électrifiée et commandée par l'ordinateur « Apollo ». Les quatre cadrans de teinte foncée ont été changés à la toute fin des années 1990. Les aiguilles et inscriptions en chiffres romains sont dorées.

### *Le beffroi d'aujourd'hui*

Le beffroi de Gembloux a été admis sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en juillet 2005, rejoignant ainsi bon nombre des beffrois wallons, flamands et du nord de la France. L'intérêt historique et socio-culturel de l'édifice a dès lors été reconnu et, dans cette optique, sa mise en valeur doit être poursuivie. La toute nouvelle toiture ne demande qu'à abriter des installations rénovées. La mise en valeur du bâtiment se poursuit et une rénovation complète des installations devrait avoir lieu, ce qui rendrait à l'édifice son entier intérêt.

*Emmanuel Delsaute*

### *Documentation consultée :*

- Archives de la Ville de Gembloux
- Archives de la Fabrique d'église de Gembloux
- Dossier « *Proposition d'inscription du beffroi de Gembloux sur la Liste du patrimoine mondial* »

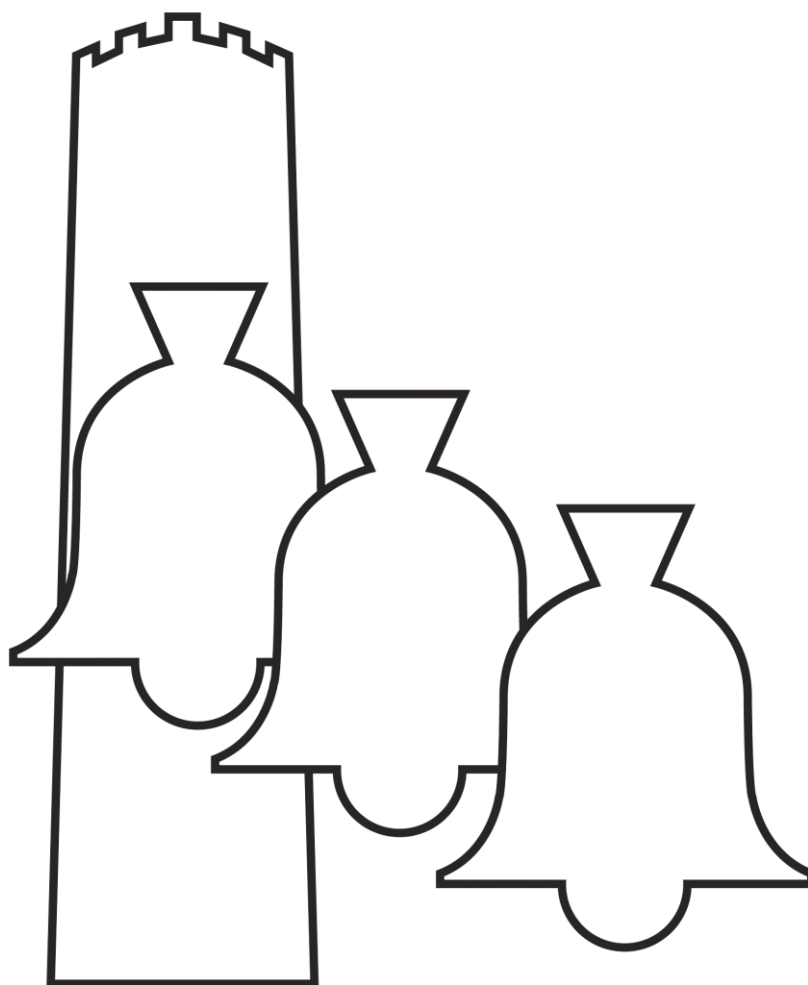
*Photos* : dossier UNESCO et auteur



# MICHIELS

**CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR**

MAISON FONDÉE EN 1860



---

**Korenmarkt 6, 2800 Mechelen**  
**Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12**  
**michielsmechelen@telenet.be**

# ECHOS DES CLASSES DE CARILLON DE WALLONIE



**R**ésultats des examens clôturant l'année scolaire 2004-2005 des classes de carillon de Wallonie.

## Académie de Musique d'Ath (Professeur : J-C. Molle)

Degré : F = Formation, FA = Formation pour adultes, Q = qualification

Degré	Elève	Œuvres présentées	Points
F.1	<b>JORION</b> Julien	- Belles chansons de France ( <i>Anonyme</i> ) - Ah ! vous dirais-je Maman ( <i>W.A. Mozart</i> ) (Thème et variations) - Chanson Bretonne ( <i>Anonyme</i> ) - Hymne à la joie ( <i>L. von Beethoven</i> )	90/100
Q.1	<b>BRICQ</b> Armand	- Etude de vélocité n°10 ( <i>G. Clément</i> ) - Prélude n°3 ( <i>M. Van den Gheyn</i> ) - Ah ! vous dirais-je Maman ( <i>W.A. Mozart</i> ) (Adapt. K. Lefèbvre) - Marche Solennelle ( <i>G. Clément</i> )	86/100
Q.2	<b>JAUMOTTE</b> Sophie	- Prélude n°2 ( <i>M. Van den Gheyn</i> ) - Feuillet d'album pour Marijke ( <i>E. Uten</i> ) - Campanella ( <i>G. Clément</i> )	88,5/100
	<b>JAUMOTTE</b> Caroline	- Prélude n°6 ( <i>M. Van den Gheyn</i> ) - Allegro ( <i>B. Schepers</i> ) - La parade des canetons ( <i>G. Clément</i> )	91/100
Q.3	<b>POLIART</b> Patrice	- Prélude n°10 ( <i>M. Van den Gheyn</i> ) - Fantaisie en ré mineur K397 ( <i>W.A. Mozart</i> ) (Adapt. Leen 't Hart) - Humoresque ( <i>G. Clément</i> )	91,5/100

## Académie de Musique de Soignies (Professeur : V. Lontie)

Degré : F = Formation, FA = Formation pour adultes, Q = qualification

Degré	Elève	Œuvres présentées	Points
F.3	<b>JADIN</b> Mathieu	- De winter is vergangen ( <i>Arr. J. Haazen</i> ) - C'est le mai, joli mai ( <i>Arr. Leen 't Hart</i> )	88/100
F.5	<b>MAS</b> Pierre	- Duet ( <i>W.A. Mozart</i> ) - The Old Settlers Song ( <i>arr. Leen 't Hart</i> )	89/100
FA.1	<b>DECHEVRE</b> Catherine	- Gigue ( <i>J.F. Couperin</i> ) - Kling Klang ( <i>B. De Bruin</i> )	97,5/100
FA.3	<b>PLANCQ</b> Murielle	- Giga ( <i>Arr. J. Haazen</i> ) - Passacaille ( <i>G. Clément</i> )	83/100
QA.1	<b>BERTE</b> Francine	- Vater Unser Imm Himmelreich ( <i>G. Clément</i> ) - Fantasia I ( <i>S. Nees</i> )	94,5/100
	<b>LIBERT</b> Véronique	- Impromptu ( <i>G. Clément</i> ) - Child Song ( <i>J.-L. Poliard</i> )	85/100
	<b>OTH</b> José	- Concerto ( <i>A. Vivaldi</i> ) - Klokkendansje ( <i>S. Nees</i> )	96,5/100

**Classe de carillon de Namur** (Professeur : E. De Vos, dans le cadre de l'IMEP) : les résultats ne nous ont pas été communiqués.

Nous félicitons les élèves pour leurs prestations et remercions les professeurs pour leur dévouement. Nous leur souhaitons une excellente année scolaire 2005-2006 !

*La rédaction*

## SAVIEZ-VOUS QUE ... ?



### *Le retour des cloches belges, il y 60 ans*

Il y a soixante ans, le 8 octobre 1945, accostait le *Lys* à Anvers, en provenance d'Hambourg. A son bord, 562 tonnes de bronze belge, dont 730 cloches entières enlevées par l'occupant durant la guerre et retrouvées dans leurs dépôts parmi de nombreuses autres saisies métalliques.



Une série de caisses remplies de débris d'autres cloches moins chanceuses était aussi du voyage. Le retour du bateau, qui avait quitté l'Allemagne le 29 septembre, symbolise le retour du calme au modeste échelon local, après les hostilités, et rend bien compte du précieux travail fourni par la Commission des cloches instaurée en vue de les répertorier avant leur enlèvement et de sauvegarder les pièces les plus intéressantes.

C'est en effet grâce à l'organisation de celle-ci, d'abord nommée « Commission pour la Sauvegarde des Cloches », puis rebaptisée « Commission pour la Sauvegarde, la Récupération et le Remplacement des Cloches » qu'il fut possible à la Belgique de retrouver ses cloches non fondues dans les mers de cloches repérées à Hambourg.

Grâce à l'astucieux système de référencement, les rescapées allaient pouvoir regagner leur clocher, pour le plus grand bonheur des citoyens.

Le retour des cloches fut salué par une liesse aussi intense que le mécontentement manifesté par les mêmes citoyens quelque temps avant, au moment de l'enlèvement par l'occupant. Chacune des dames d'honneur de ce jour défila sur un wagonnet devant la foule présente, au gré des discours des diverses autorités qui avaient fait le déplacement à Anvers.



C'est au moyen de matériel de l'armée belge et de deux grues prêtées par les Américains que furent ensuite acheminées les revenantes vers leur lieu d'origine où elles eurent encore droit à un accueil chaleureux.

Les différentes franges de la population prirent part aux événements, savourant le moment comme la confirmation d'un retour à la normale, le retour de certains de leurs repères, aussi anodin que cela puisse être à côté des autres événements bien plus tragiques auxquels il fallut faire face.

*Emmanuel Delsaute*

Source : T. Boudart, « *Guerres de cloches en Belgique. Sensibilités campanaires de la Révolution française à la Seconde Guerre mondiale* », U.L.B., 2000)

# POTINS CAMPANAIRES



- **Le site Internet de l'Association Campanaire Wallonne**

En marge de la coulée de cloches du 21 juillet (voir article en [page 5](#)), le site Internet de l'ACW ([www.carillons.be](http://www.carillons.be)) a connu entre le 19 et le 23 juillet un pic de visites allant jusqu'à 75 visites par jour, contre une vingtaine de visites par jour en temps normal. Ce site présente actuellement un reportage photographique relatif à cette coulée de cloches et à la remise officielle de celles-ci à leurs propriétaires, le 11 septembre.

- **Liège: nomination d'un nouveau titulaire du carillon de la Cathédrale**

Fabrice Renard a été nommé titulaire du carillon de la Cathédrale Saint-Paul de Liège. Il prend ainsi la succession de Edmond De Vos, qui anima ce carillon pendant plusieurs décennies. D'origine liégeoise, Fabrice a obtenu des diplômes supérieurs de piano et de musique de chambre aux Conservatoires Royaux de Liège et de Bruxelles. Il a fait ensuite une maîtrise en carillon dans le cadre de l'IMEP de Namur.

- **Verviers: le carillon de l'église Notre-Dame des Récollets à nouveau jouable**

A l'initiative de l'Association Campanaire Wallonne, le carillon de Verviers (40 cloches Michiels de 1937) a été remis en état de fonctionnement cet été. En attente d'une restauration en bonne et due forme, sa filerie a été entièrement reconstituée par une équipe de l'ACW animée par Jean-Christophe Michallek, qui redonna déjà vie, il y a quelques années, au carillon de l'église St-Jean-l'Evangeliste (Liège). Des auditions du carillon de Verviers seront prochainement organisées (voir rubrique Agenda ci-après).

- **Grand-Marchin (Province de Liège) : le retour des cloches**

Deux nouvelles cloches Paccard (de 640 et 1.050 kg) ont été installées en juillet dans le clocher de l'église de Grand-Marchin en remplacement des cloches détruites lors de l'incendie de ce clocher il y a une dizaine d'années. L'opération s'est distinguée par le fait que les cloches ont été hissées tout en étant déjà fixées sur leur beffroi (voir photo ci-contre)



*Photo O. Baudri (Tellin)*

Le site [www.cc-bois.com/eglise-grand-marchin](http://www.cc-bois.com/eglise-grand-marchin) donne de très intéressants détails relatifs à la reconstruction de la charpente de la flèche de l'étrange clocher « tors » (torsadé) de ce village.

- **Gembloux : inscription du beffroi sur la liste du Patrimoine mondial**

Le 15 juillet, le beffroi de Gembloux a rejoint (avec 23 beffrois du Nord de la France) les 32 beffrois de Flandre et de Wallonie (Binche, Charleroi, Mons, Namur, Tournai, Thuin) figurant depuis 1999 sur la liste du Patrimoine mondial établie par l'UNESCO.

Cette reconnaissance est l'aboutissement d'un dossier très charpenté préparé par la Ville de Gembloux en collaboration avec la Région Wallonne, qui a réalisé une étude approfondie du bâtiment et de son environnement urbain.

Un article sur cet édifice et son mobilier campanaire de figure en page 13 du présent Bulletin Campanaire.

- **France : séminaire transfrontalier consacré aux beffrois**

Dans la foulée de l'inscription des beffrois de Flandre, de Wallonie et du Nord de la France sur la Liste du patrimoine mondial, un premier séminaire transfrontalier consacré aux beffrois a eu lieu

à Calais, le 28 avril. Des délégués des « villes à beffroi » des régions précitées se sont penchés sur les aspects architecturaux, culturels, ethnologiques et touristiques de ces illustres édifices. Le prochain séminaire de ce type se déroulera en principe en Wallonie en 2007.

- **France : cloche de la réconciliation offerte à la Cathédrale de Strasbourg**

Pour commémorer les 60 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale et la réconciliation entre les peuples, la ville de Karlsruhe, le diocèse catholique de Fribourg-en-Brigau et l'église protestante du Pays de Bade ont conjointement offert une « cloche de la paix » à la cathédrale de Strasbourg. Pesant 307 kg, elle a été fabriquée par la fonderie Bachert de Karlsruhe et est décorée d'une frise d'anges de la paix.

- **Portugal : inauguration du carillon d'Alverca**

Un nouveau carillon a été inauguré au mois de mai à Alverca, près de Lisbonne. L'instrument est logé dans le clocher de l'église Dos Pastorinhos. Il est constitué de 69 cloches Eysbouts et est conçu pour en accueillir 72 (6 octaves). Figurant ainsi parmi les plus grands carillons d'Europe, il intègre également les développements les plus récents en matière de construction de carillons. Les autres carillons du Portugal sont situés à Mafra et à Porto.



(Photo : M. Lejeune)

- **Allemagne : sonnerie de la Peterglocke au Dom de Cologne**

C'est presque devenu une tradition : cette année encore, une délégation de l'ACW s'est rendue à Cologne le 28 juin pour entendre, à l'occasion de la fête de St-Pierre, la grande sonnerie de cloches du Dom de Cologne, dont sa Peterglocke, la plus lourde des cloches européennes sonnant à la volée (24 t). Pour plus de renseignements sur cette remarquable sonnerie, voir le site [www.koelner-dom.de](http://www.koelner-dom.de).



- **Suisse : réinstallation d'une cloche historique à Rheinau (Zürich)**

Une cloche datant de 1500 a été réinstallée dans le clocher de l'ancienne église abbatiale de l'île de Rheinau. Ressoudée en 1992 par la firme Lachenmeyer (DE), la cloche pesant 640 kg était, depuis, exposée dans l'abbatiale.

- **Russie : un second carillon pour la ville de Saint-Pétersbourg**

A l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, la ville de Saint-Pétersbourg fut dotée en 2001 d'un premier carillon de 51 cloches, fruit d'une action coordonnée par Jo Haazen (Directeur de l'Ecole Royale de Carillon de Malines) pour y rétablir la tradition campanaire de l'époque des tsars. Depuis, des fonds ont été réunis pour un second carillon de 51 cloches au Peterhof, la résidence d'été des tsars à Saint-Pétersbourg. Il a été inauguré en septembre.

- **USA : concours international de composition pour carillon**

La Guild of Carillonneurs in North America (GCNA) organise un concours de composition pour carillon concernant des oeuvres originales pour carillon de 47 cloches (minimum) et pédalier de 2 octaves, composées après le 01.08.2003, non encore jouées en public et d'une durée comprise entre 4 et 10 minutes.

Les oeuvres doivent parvenir aux organisateurs pour le 15 janvier 2006.

Premier prix : 800 USD. Second prix : 400 USD. Les oeuvres primées seront publiées par la GCNA.

*Renseignements : au tél. 081-61 09 68*

# LU POUR VOUS

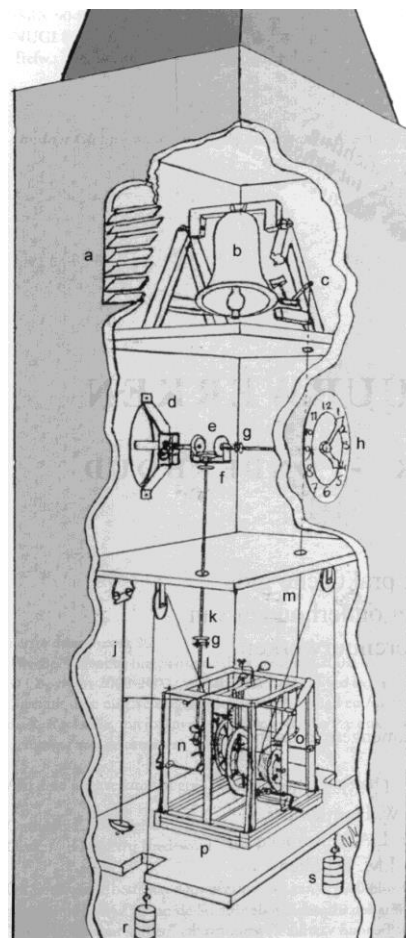
## ***Torenuurwerken : techniek - onderhoud*** **(Horloges monumentales : technique - entretien)**

Plaquette de 39 pages (format 170 x 240 mm), publiée par l'association Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk (Pays-Bas) - 43 illustrations (noir et blanc) - ISBN 90-901-3609-6

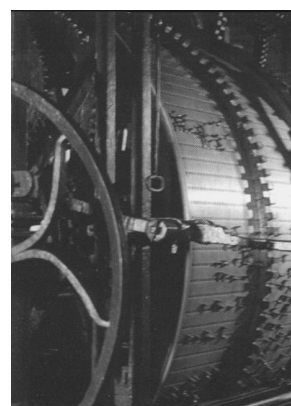
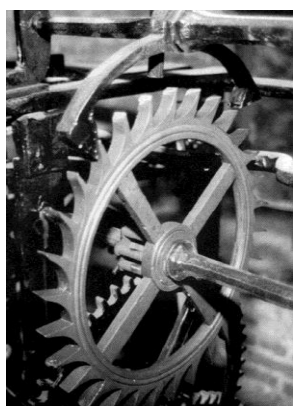


Après un bref historique des horloges monumentales, cette plaquette décrit les composants et le fonctionnement de ces mécaniques, avant d'aborder les divers aspects de leur entretien :

- entretien du système de remontage des poids et, le cas échéant, du système automatique de remontage,
- redémarrage de l'horloge après un arrêt prolongé,
- réglage du système automatique de remise à l'heure,
- réglage du couplage entre l'horloge et de la sonnerie de cloches,
- mise hors service nocturne de la sonnerie de cloches,
- sécurité des accès et du fonctionnement de l'horloge,
- contrôles et entretiens périodiques à effectuer,
- etc.



Les dernières pages de la plaquette contiennent une série de directives générales s'adressant aux propriétaires d'horloges monumentales, un lexique de termes techniques utilisés ainsi qu'une bibliographie sur le sujet.



# LA REVUE DES REVUES



Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique.

Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 081/61.09.68 :

- **Acta Campanologica (Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil, NSCK), vol. 7 - n° 5 - mai 2005**

Nouvelle cloche à l'église Klostermarkskirken de Ringsted - August Nielsen, ferronnier devenu célèbre par son savoir-faire en réparation de cloches par soudure .

- **Campanae Lovanienses (Leuven), 18e année, n° 1- mai 2005**

Luc Rombouts rappelle le rôle historique des cloches dans l'annonce des dangers - Description de quatre cloches de volée de Heverlee - Excursion de l'association à Tournai.

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 73 - avril 2005**

Programme du congrès 2005 de la GCNA - Inauguration du carillon rénové de la Riverside Church à New York - Commentaires au sujet du clavier Keyboard 2000 pour carillon - Nouvelles de l'étranger - Concerts de carillon en Amérique du Nord durant l'été 2005.

- **Klok en Klepel (Nederlandse Klokkenspel-Vereniging, NKV), n° 92 - septembre 2005**

Rénovation du premier carillon construit par Eysbouts - Jacques Maasen (Directeur de l'Ecole de Carillon des Pays-Bas) donne son point de vue sur la disparité de diplômes de carillonneur existant en Europe - Tournée campanaire dans l'Etat de Michigan (USA) - Point de vue d'un musicien non-carillonneur sur l'art du carillon - 44<sup>e</sup> festival de carillon à Springfield (USA) - *Supplément musical* : «*Petite Ouverture à Danser*», de Eric Satie, arrangement par Giddeon Bodden.

- **Klokkenyt (Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil, NSCK), vol. 14 - juin 2005**

Actualités campanaires des pays scandinaves – Assemblée générale de la NSCK à Stockholm - *Supplément musical* : «Aria de la Suite n°3 » de Jean-Sébastien Bach, arr. par Ann-Kirstine Christiansen.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 57- juillet 2005**

Histoire du jacquemart de l'église Notre-Dame de Dijon – Les cloches de l'église du Sacré-Coeur de Clermont-Ferrant – Programme des concerts de carillon en France en été 2005.

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 146 - avril-mai-juin 2005**

Seconde partie de l'article d'Edmond De Vos sur le thème « Le carillon, un instrument de musique à part entière ». *Supplément musical* : «Hommage à Florent Schmitt», opus 148 d'Edmond De Vos.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 11e année, n°2 - avril-mai-juin 2005**

In memoriam : Frank Vos (Mol) et J. Dundore (USA) – Le carillon de Hasselt – Compte-rendu du séminaire international consacré au carillon en février 2005 au Lemmens Instituut (Leuven), - Cloches historiques de la ville de Diest – Le carillon dans le roman de Mulisch – Le 500<sup>e</sup> élève de l'école de carillon de Mechelen - *Supplément musical* : « Bellbook II n° 3" de Peter Vermeersch.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 49 - mai-août 2005**

Descriptif par Régis Singer des cloches de l'horloge de la cathédrale-basilique de St-Denis – Actualités de France et d'ailleurs : cloches, musique et carillons, nouvelles des sonneurs, clarines et sonnailles, droit et tribunaux, musées et expositions campanaires, vie de l'association, nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC, etc.

## LE COURRIER DES LECTEURS



### **Au sujet de la clepsydre de l'abbaye de Villers-la-Ville :**

Suite à l'article publié dans le Bulletin Campanaire 2005/2 (p. 38) au sujet de la clepsydre de l'abbaye de Villers-la-Ville, M. Michel Dubuisson (Villers-la-Ville) nous a transmis les compléments d'information suivants :

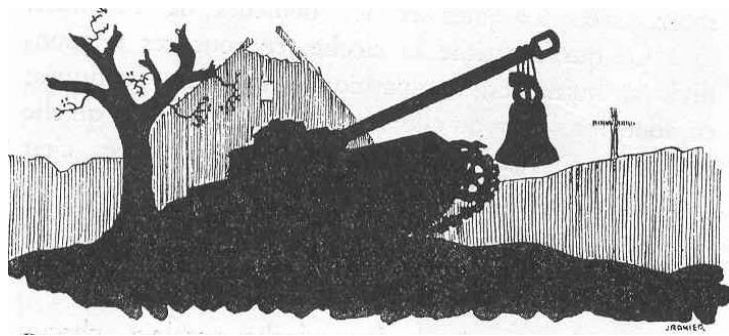
« Aux travaux de Paul Shéridan, vous pouvez ajouter :

- *Albert d'Haenens : « La clepsydre de Villers (1267) - Comment on mesurait et vivait le temps dans une abbaye cistercienne au XIIIe siècle », dans Klösterliche Sachkultur des Spätmittelalters, Vienne, Institut mittelalterliche Realienkunde Oesterreichs, 1980, p. 321-342.*
- *Jacques Oret : « Les écrits sur ardoises de l'abbaye de Villers », dans Manuscrits cisterciens à la Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, Bibliothèque royale, 1990, p. 86-93.*
- *André Sterling : « Mesure du temps dans les abbayes cisterciennes et plus particulièrement à Villers au XIIIe siècle » dans Villers, une abbaye revisitée. Actes du colloque 10-12 avril 1996, Villers-la-Ville, APTCV, 1996, p. 135-156.*

*Je vous signale que, depuis quelques mois, je travaille avec une guide de Villers sur le sujet et nous essayons d'évaluer la pertinence des hypothèses de Shéridan. Pour faire simple, je dirais que certaines démonstrations de cet auteur sont parfois très boiteuses, mais qu'on n'a jusqu'à présent pas trouvé de meilleure théorie globale ! Aussi, je pense qu'en fin d'année nous devons nous contenter de publier un article en forme de plusieurs points d'interrogation ».*

## Réponse à la question posée par M. Michel Lejeune dans le Bulletin Campanaire 2005/3 (p. 37) :

M. Michel Lejeune souhaitait savoir dans quel village d'Ardenne une cloche fut suspendue au canon d'un tank lors de la Bataille des Ardennes en hiver 1944.



M. Michel Slégers (Tellin) répond comme suit à cette question :

*« Il s'agit du village de Humain (en Famenne), situé à environ 6 km de Rochefort. Les 25, 26 et 27 décembre 1944, de durs combats eurent lieu entre des Américains (2<sup>e</sup> Armoured Division) et des troupes allemandes (entre autres la 9<sup>e</sup> Panzerdivision) essayant de percer vers la poche de Celles (Dinant). Presque tous les chars allemands, de type Panther, sont détruits dont l'un près de l'école du village. Poussé par les Américains en contrebas de la route, les villageois suspendront à son canon une cloche d'église elle-même détruite ... Et elle sonna ! Divers livres édités pour la bataille des Ardennes relatent le fait , avec photos ».*

Nous avons par ailleurs reçu la réponse suivante de l'Abbé G.Dartois (Han-sur-Lesse) :

*« Il doit s'agir du village de Humain (Marche-en-Famenne). Je lis, sur une photo qui représente cette cloche suspendue : « vue d'un autre angle du char qui porte la cloche de Humain ». Il y a deux photos de cette cloche dans l'ouvrage de Jean-Michel Delvaux : « La Bataille des Ardennes autour de Rochefort, histoire, témoignages, photos ».*

# AGENDA



*Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la Rédaction du Bulletin Campanaire ACW à fin septembre 2005. Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus au tél. : 081 / 61.09.68*

• **Bruxelles : fin de la saison campanaire au carillon de la cathédrale St-Michel**

Les auditions au carillon de la cathédrale ont lieu le dimanche à 14h (après la messe). Elles sont organisées dans le cadre de l'association Tintinnabulum.

- 16/10 : Félix Snyers (Bruxelles)
- 30/10 : Rien Aarssen (Grimbergen)
- 13/11 : Emmanuelle Trigalet (Ath)
- 27/11 : Mathieu Lenaerts (Tongeren)
- 11/12 : Serge Joris (Gembloux)

*Renseignements : au tél. 02-653 47 18*

• **Verviers : cycle de concerts « Dimanches d'automne » au carillon de l'église Notre-Dame-des-Récollets**

Les concerts ont lieu à 15h (lieux d'écoute conseillés : Place du Martyr ou promenade des Récollets) :

- 16/10 : Fabrice Renard
- 23/10 : François Lambrecht (avec Jean-Christophe Michallek pour les morceaux en duo)
- 30/10 : Jean-Christophe Michallek

*Renseignements : au tél. 04-253 42 35*



• **Liège : Concerts et Nadalet au carillon de l'église Saint-Jean-l'Évangéliste :**

- samedi 22 octobre : concert à 16 h
- mardi 1 novembre : concert à 10h30
- dimanche 20 novembre : concert à 10h30 à l'occasion de la fête de Sainte-Cécile.
- du 18 au 23 décembre : Nadalet entre 18h et 20h. Il s'agit d'une coutume campanaire d'origine occitane consistant à annoncer quotidiennement, par le carillon, l'approche de la fête de Noël.

*Renseignements : au tél. 04-253 42 35*

• **Soignies : concerts de fin d'année au carillon de la collégiale St-Vincent**

- samedi 24 décembre à 15 h : Elisabeth Duwelz
- samedi 31 décembre à 15 h : Elisabeth Duwelz

*Renseignements : au tél. 067-33 25 49*

• **Tournai : concerts de fin d'année au carillon du beffroi (heures à préciser) :**

- vendredi 9 décembre à 18 (ou 19h) : François Clément
- samedi 10 décembre à 16h : Pascaline Flamme
- dimanche 11 décembre à 16 h : François Clément
- samedi 17 décembre à 16 h : Thierry Bouillet
- samedi 24 décembre à 16 h : Pascaline Flamme

*Renseignements : au tél. 068-66 52 33*

• **Du 16 décembre au 21 mai 2006 : Schoonhoven (Pays-Bas) : exposition « Les horloges monumentales : le temps pour chacun »**

L'exposition est organisée à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'association *De Stichting tot het Behoud van het Torenuurwerk*, dont l'objectif est la sauvegarde et la valorisation des horloges monumentales des Pays-Bas. Une vingtaine d'horloges monumentales seront exposées à cette occasion.

*Renseignements : au tél. 081- 61 09 68.*

- **16 - 20 Juillet 2006 : Gdansk (Pologne) : 15<sup>e</sup> Congrès de la FMC (Fédération Mondiale du Carillon)**

Le Congrès sera organisé par la Société Polonaise de Carillon (Polskie Stowarzyszenie Carillonowe). Il aura pour thème : « *Le carillon, un instrument historique pour le futur* ».

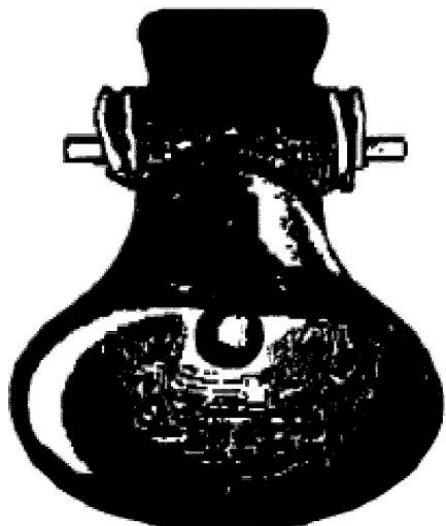
Renseignements : 081- 61 09 68.



### **Délais pour le prochain Bulletin Campanaire**

Nous vous invitons à nous faire part, **avant le 15 décembre 2005**, des informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques *Agenda*, *Potins Campanaires*, *Courrier des lecteurs* ou autres du prochain Bulletin Campanaire.

# *Artisan campanaire*



**Olivier BAUDRI**

**Electrification des cloches**

**Horloges d'édifices**

**Dépannage**

**Entretien**

**Devis gratuits**



*Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX*

**Rue de Mirwart 39 - 6927 TELLIN (Bure)**

**Tel/ Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155**

**<http://www.cloche-et-cadran.be>**

